



## Emmanuel Macron devant le Parlement européen (B2)

### OUVERTURE DU SUJET

❖ Quels sont les enjeux actuels de l'Union européenne ? Quelle est la place de la France au sein de l'UE ?

Réponse libre

### ARTICLE DE PRESSE

#### Défense de la démocratie, budget, réfugiés... le grand oral européen d'Emmanuel Macron à Strasbourg

Le chef d'Etat s'adressait mardi pour la première fois aux députés européens. Il a livré un plaidoyer pour la défense de la démocratie dans l'UE, mais a aussi appelé à « dépasser le débat empoisonné » sur les quotas de répartition de réfugiés.



C'était son premier grand oral devant les députés européens réunis à Strasbourg. Le président français, Emmanuel Macron, a livré, mardi 17 avril, un plaidoyer pour la défense de la démocratie dans l'Union Européenne (UE), mettant en garde contre « les tentations autoritaires » et les replis nationaux, qui réveillent une « forme de guerre civile européenne ».

« Je ne veux pas faire partie d'une génération de somnambules », a lancé à Strasbourg le chef de l'Etat français devant les eurodéputés avec lesquels il a échangé pendant environ trois heures, ponctuées par des applaudissements.

« J'appartiens à une génération qui n'a pas connu la guerre et qui est en train de s'offrir le luxe d'oublier ce que les prédécesseurs ont vécu », a-t-il dit, dressant un tableau sombre de la situation du Vieux Continent sur fond de montée des populismes et du sentiment antieuropéen dans nombre de pays :

« Une forme de guerre civile européenne réapparaît [et] nos égoïsmes nationaux parfois nous paraissent plus importants que ce qui nous unit face au reste du monde. »

Ce discours était le premier prononcé devant le Parlement européen, placé sous haute sécurité, par le jeune président français, qui avait choisi L'Ode à la joie, de Beethoven, l'hymne européen, pour célébrer son élection, en mai 2017.

Il avait ensuite proposé, dans un discours à la Sorbonne en septembre, 80 initiatives pour « refonder l'Europe », notamment en renforçant la zone euro, en généralisant le programme Erasmus et en taxant les grandes entreprises du numérique.

Mais cette ambition a jusqu'à présent été freinée par la longue crise politique en Allemagne – dont la chancelière, Angela Merkel, viendra débattre à son tour au Parlement européen en novembre – et par les victoires de partis eurosceptiques aux récentes élections en Italie et en Hongrie.

Il a appelé « à organiser le vrai débat européen qui permettra à notre peuple de choisir entre ceux qui veulent une Europe du repli et ceux qui sont prêts à porter une Europe d'une souveraineté réinventée, d'une démocratie vivante ».

**La France prête à augmenter sa contribution au budget européen**



Pour que l'Europe ait les moyens de ses ambitions et d'une « souveraineté européenne » face aux défis internationaux, la France « est prête à augmenter sa contribution » au budget européen dans le cadre du prochain budget pluriannuel post-Brexit de l'UE après 2020, a annoncé M. Macron.

Pour trouver de nouvelles ressources, il a proposé la suppression des **rabais** « qui ne sauraient survivre au Brexit » et a aussi plaidé pour de nouvelles ressources européennes issues d'une taxe sur le numérique.

Concernant les migrations, l'un des sujets qui divisent le plus les Européens, Emmanuel Macron a appelé à « dépasser le débat empoisonné » sur les quotas de répartition dans l'UE et proposé « de créer un programme européen qui soutienne directement financièrement les collectivités locales qui accueillent et intègrent les réfugiés ».

« La vraie France est de retour. Je salue le retour de la France parmi nous », s'est réjoui le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, lors du débat **en plénière**. Mais, a-t-il ajouté, « n'oublions pas que l'Europe n'est pas seulement franco-allemande ».

## Macron attendu à Berlin jeudi

Emmanuel Macron est justement attendu jeudi à Berlin pour s'entretenir de l'avenir de la zone euro avec Angela Merkel, dont le parti conservateur, la CDU, a critiqué lundi notamment son idée de création d'un budget propre à la zone euro pour aider les investissements.

A Strasbourg, le chef de file des socialistes, Udo Bullmann a salué « l'enthousiasme et la passion pour l'Europe » du président français. « Mais les mots ne suffisent pas », a-t-il averti, l'appelant à des « actions concrètes » et critiquant notamment la politique migratoire de Paris.

M. Macron a reçu le soutien du chef de file de l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ALDE), Guy Verhofstadt, qui l'a encouragé à « persévérer » face aux « forces conservatrices ». « Parfois j'ai l'impression que comparé aux conservateurs en Europe, même la SNCF est **un bastion** de réformistes », a dit l'eurodéputé belge, déclenchant des rires dans l'assemblée.

Sur un ton **virulent**, l'eurodéputé belge Philippe Lamberts (Verts) a de son côté attaqué « l'action en France » de M. Macron, qui « met à mal la devise "Liberté, égalité, fraternité" », critiquant les ventes d'armes, le nucléaire ou **le démantèlement** de camps de migrants.

## Défense des frappes en Syrie

Le président français a une nouvelle fois défendu les frappes menées en Syrie contre des sites d'armes chimiques par la France, les Etats-Unis et le Royaume-Uni dans l'hémicycle, où quelques eurodéputés **avaient brandi** des pancartes appelant à « arrêter la guerre en Syrie ». M. Macron a plaidé :

« Ces frappes ne règlent rien mais elles mettent fin à un système auquel nous nous étions habitués, qui est que, en quelque sorte, le camp du droit serait devenu le camp du faible. »

En fin de journée, l'ambiance devrait être moins formelle au centre des congrès d'Epinal, où M. Macron débattrait de l'avenir de l'Union avec 200 à 300 personnes s'étant inscrites en ligne.

Le président avait expliqué en février que l'objectif de ces « consultations citoyennes », menées dans les 27 pays de l'UE (hors Royaume-Uni), était de « libérer la parole sur l'Europe » dans la perspective des élections européennes de 2019.

Le Monde, 17/04/2018

[http://abonnes.lemonde.fr/emmanuel-macron/article/2018/04/17/macron-propose-un-programme-europeen-pour-financer-les-collectivites-accueillant-des-refugies\\_5286674\\_5008430.html](http://abonnes.lemonde.fr/emmanuel-macron/article/2018/04/17/macron-propose-un-programme-europeen-pour-financer-les-collectivites-accueillant-des-refugies_5286674_5008430.html)



## COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

### ❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Emmanuel Macron est pro-européen.

■ Vrai

□ Faux

Justification : « Ce discours était le premier prononcé devant le Parlement européen, placé sous haute sécurité, par le jeune président français, qui avait choisi L'Ode à la joie, de Beethoven, l'hymne européen, pour célébrer son élection, en mai 2017. »

2. Quelles étaient les ambitions de M. Macron pour l'Europe ?

Les ambitions de M. Macron pour l'Europe étaient : « 80 initiatives pour « refonder l'Europe », notamment en renforçant la zone euro, en généralisant le programme Erasmus et en taxant les grandes entreprises du numérique. »

3. Par quoi les désirs de M. Macron pour l'Europe sont-ils ralentis ?

Les désirs de M. Macron pour l'Europe sont ralentis par la crise politique allemande et la victoire de partis contre l'UE en Italie et en Hongrie.

4. M. Macron souhaite conserver l'organisation actuelle de l'Union Européenne.

□ Vrai

■ Faux

Justification : « Il a appelé « à organiser le vrai débat européen qui permettra à notre peuple de choisir entre ceux qui veulent une Europe du repli et ceux qui sont prêts à porter une Europe d'une souveraineté réinventée, d'une démocratie vivante ». »

5. Comment M. Macron propose-t-il de financer le budget européen ?

Il propose de financer le budget européen avec une contribution plus importante de la France, la suppression de rabais et la mise en place d'une taxe sur le numérique.

6. M. Macron préfère que chaque pays gère l'immigration en autonomie.

□ Vrai

■ Faux

Justification : Il propose de « de créer un programme européen qui soutienne directement financièrement les collectivités locales qui accueillent et intègrent les réfugiés. »

7. Quelles sont les critiques faites à Emmanuel Macron / à la France ?

Emmanuel Macron et la France sont critiqués pour le financement du budget européen, la relation bilatérale entre la France et l'Allemagne, la politique migratoire de Paris, la vente d'armes et le nucléaire.

8. Comment M. Macron justifie-t-il les frappes en Syrie ?

« Ces frappes ne règlent rien mais elles mettent fin à un système auquel nous nous étions habitués, qui est que, en quelque sorte, le camp du droit serait devenu le camp du faible. »



## PRODUCTION ORALE

- ❖ Que pensez-vous de l'avis de l'Union Européenne et de son rôle dans le monde actuel ?

## PRODUCTION ÉCRITE

- ❖ Réagir à cet article sur le forum du Monde pour donner son avis sur L'Union Européenne et l'attitude de Macron. (130 mots)

## VOCABULAIRE

- ❖ Associer chaque mot ou expression du texte à son synonyme ou à sa définition :

1. Livrer	7	a) Avec pour contexte
2. Un plaidoyer	6	b) Un devancier, un précurseur, un ancêtre
3. Le repli	8	c) Assujettir, tarifer, imposer
4. Un somnambule	1	d) Fournir, apporter, délivrer
5. Ponctué(e)	9	e) Une personne sceptique quant à la réalisation de l'Europe
6. Un prédécesseur	5	f) Marqué(e)
7. Sur fond de	3	g) La fuite, la retraite, le recul
8. Taxer	11	h) Une diminution, une réduction
9. Un eurosceptique	2	i) Un exposé présenté en faveur d'une cause
10. La souveraineté	13	j) Une fortification, un abri, une protection
11. Un rabais	10	k) L'autorité, le pouvoir
12. En plénière	4	l) Une personne qui accomplit des actions en dormant
13. Un bastion	15	m) La destruction, l'anéantissement
14. Virulent(e)	14	n) Corrosif/-ive, brûlant(e), ardent(e)
15. Le démantèlement	16	o) Exposer, montrer
16. Brandir	12	p) En réunion avec tous les membres d'une assemblée